

**CFA**

Lens arrache un bon nul à Ivry, Lille balayé à Amiens AC. **P. 34**

**FUTSAL**

Fin de l'aventure en Coupe de France pour Béthune, battu à Cannes. **P. 44**



PHOTO THOMAS DESOR

**ROULEZ JEUNESSE**

**Les U6-U7 de Waziers**

Bien que très jeune, Maxime Fenain, l'éducateur des jeunes les fait travailler selon ce qu'il a appris lors de sa récente formation dans le Douaisis. « Je n'hésite pas à mettre en situation les enfants. La conduite de balle, les jeux sont toujours la base de mes entraînements sans oublier l'animation afin d'éviter toute lassitude à mes joueurs ».

**AVENTURE**

**En route pour Rio, les péripéties de la 2 CV à Mexico**



La 2 CV d'Eric Carpentier et de Pierre Pitoiset, ici avec la colonne de direction, est restée en rade une semaine à Mexico. Mais la voilà reparti vers le Guatemala et le Salvador.

**Le Nordiste Eric Carpentier et son complice Pierre Pitoiset sont lancés dans une drôle de Coupe du monde : rallier Montréal à Rio dans une 2CV immatriculée 59 et maquillée en ballon. Leur mission : rassembler un maximum de monde et de projets humanistes autour du football. Voici leur dernier courrier.**

Il est 18 heures à « México, D.F. » (Ciudad de México, Distrito Federal, son petit nom complet) et nous sommes partagés. Pierre porte un maillot de Monterrey, j'ai celui de San Luis Potosi – cadeaux de bienvenue dans une terre de foot – mais ce n'est pas cela qui nous sépare. Sur un parking de México D.F., nous sommes à la fois ennuyés et soulagés : – Pierre, on a un problème ! – Ah ouais ? – Ouais, regarde. »

Et me voilà le volant à la main... hors de la voiture. Direction cassée net. Évidemment, c'est embêtant. Mais la direction a pris le soin d'attendre que nous soyons arrivés à bon port pour rompre. Quelques minutes auparavant

nous étions encore sur le « Périfrérico » mexicain, de véritables montagnes russes pour voitures, et penser au même incident à cet endroit nous fait froid dans le dos...

Il arrive au cours d'une partie que le ballon crève. Le tout est de trouver une bonne rustine et de le regonfler. Pour nous, cette rustine prendra le nom de « Chuy d'Avia Body Workshop », un petit atelier de restauration de voitures de collection. La connexion se fait très simplement : un journaliste a entendu parler de nous dans une



presse locale la veille ; il nous rencontre devant la voiture immobilisée ; le frère d'une de ses collègues connaît un mec qui fait du bon travail, pour lui avoir confié une voiture ; le lendemain, nous sommes avec l'intéressé. Chuy travaille principalement avec des Améri-

caines, et le fait d'approcher une vieille Française l'intéresse beaucoup : nous voilà partis pour une semaine de travail en commun.

Pour faire simple, la direction a cassé car le châssis est plié. Pas question donc d'une simple soudure qui ne tiendra que quelques jours au plus. Nous installons donc un joint de « Vocho » (Coccinelle), sœur allemande de notre « Vaca » (c'est comme ça qu'on appelle la 2CV au Mexique), pour encasser les différences d'axes. Puis nous renforçons le châssis à l'aide de deux barres solidement soudées au travers du moteur. Enfin, nous réglons quelques détails de boîte de vitesses ou de pot d'échappement qui se sont inclinés avec l'ensemble. En attendant de constater les prochaines conséquences, en voilà déjà quelques-unes d'anticipées.

Au milieu de tout cela, le foot a été un peu mis de côté – nous n'avons plus de ballon ! Mais nous prenons quand même le temps de jouer sur les toits de Mexico, d'assister à un entraînement des jeunes des Pumas, ou d'aller visiter l'Estadio Azteca. Du jeu, partout, toujours ! ■

**L'ARBITRE DE LA SEMAINE**

Jacques Fédiaczko

**Contrôleur et conseiller**



Il n'a jamais tiré un penalty mais en a sifflé pas mal. Ses sprints le long de la touche ce n'était pas pour déborder une défense mais surveiller les hors-jeux. Jamais il n'a écopé d'un carton mais qu'est-ce qu'il en a brandi tout au long de sa carrière d'arbitre commencée à 24 ans. Car Jacques Fédiaczko n'a jamais chaussé les crampons de joueur. « Mon père me l'avait interdit de peur d'une blessure qui m'aurait pénalisé dans mon emploi d'électro mécanicien à la fosse ». Alors il se contente de faire du vélo ou de courir à pied tout en supportant fidèlement l'ASSB Oignies en Division Honneur.

Parallèlement il s'intéresse aux lois du jeu. Une rencontre fortuite avec Paul Trichot lui permet d'entamer des cours « sérieux » dispensés par André Dupuis et Joseph Swirog, ses « pères spirituels ». Il commence sa carrière d'arbitre par un Coutiches – Fenain en 2<sup>e</sup> division de district sous les yeux d'un certain Alain Delmer, domicilié dans la commune. L'arbitre international l'incite à persévérer. En cinq ans, l'ambitieux Jacques Fédiaczko atteint la Division Honneur. À 34 ans, il devient interrégional et officie au centre en D3 et à la touche en D2. « J'étais une curiosité. Un mineur qui arbitre à ce niveau ? J'étais questionné sur mon quotidien ». Les anecdotes fleurissent entre un train raté pour Mulhouse qu'il rejoint en voiture pour finalement remettre le match en raison de la neige ou une panne d'essence dans la cambrousse l'obligeant à coucher dans son auto. Plus

dans l'émotion, le souvenir cette rencontre Le Touquet – Hazebrouck en D3 terminé par un 0-0 solidaire. « Torsel, le gardien d'Hazebrouck se fracture la clavicule. Les deux équipes continuent de jouer avec la volonté de ne pas marquer ».

À 45 piges, retour en ligue. À 51 ans, il intègre la commission régionale au poste de superviseur. Toujours actif à 67 ans, il carbure à une cinquantaine de contrôles par saison et s'il assume son rôle de censeur, « les lois du jeu doivent être strictement appliquées », sa priorité reste le conseil. « Par mes remarques formulées oralement et consignées ensuite par écrit je dois être crédible » assure-t-il sous des airs de faux méchant. Sur l'évolution de la fonction d'arbitre, il aurait beaucoup à dissenter. Parmi ses regrets, que les clubs présentent un peu n'importe qui aux cours d'arbitrage pour éviter les amendes et que les sanctions liées aux agressions sur les arbitres ne soient pas placardées dans les journaux, « ça ferait réfléchir ». Son plaisir : les appels d'arbitres en quête d'un conseil. Le contrôleur (re)devient alors pédagogue. ■ NELLO BENEDETTI

**LE COIN DES SÉLECTIONS**

**Ça coince pour les U19 féminines**

**Équipe de France féminine U19**

Grosse déception pour les jeunes joueuses françaises, championnes d'Europe l'an passé, qui ne pourront pas défendre leur titre fin juillet Norvège. Les Bleuettes ont en effet été éliminées du dernier tour qualificatif qui se disputait cette semaine en Dordogne. Après des débuts prometteurs face à la Roumanie (5-1), elles avaient ensuite arraché un match nul sur le fil face à la Pologne (2-2) avant de céder face à la Suède lors de leur troisième match. Quatre joueuses nordistes faisaient partie de la sélection : Claire Jacob (gardienne, Arras, photo), Aminata Diallo (milieu, Arras), Marie-Charlotte Léger (milieu, Hénin) et Léa Declercq (attaquante, PSG).

**Équipe de France U16**

La sélection nationale U16 fait son entrée en lice demain face au Canada lors du traditionnel tournoi de Montaigu. Elle affrontera ensuite la Côte d'Ivoire jeudi et la Turquie samedi. Le défenseur lillois Willam Pau est le seul nordiste de la sélection composée par Ludovic Batelli.



**Sélection du Nord de la police**

Après sa courte défaite le mois dernier face à Poitou-Charentes (1-0), les Nordistes se sont repris jeudi dernier en allant s'imposer (1-0) à Toulouse face à la Ligue de Midi-Pyrénées. Championne de France en titre, la sélection nordiste doit désormais attendre le mois prochain et le résultat du match opposant ses deux premiers adversaires pour savoir si elle est qualifiée pour les quarts de finale. ■

STEPHANE CARPENTIER  
PHOTO ARCHIVE PASCAL BONNIERE